

Yongo, la plateforme d'épargne et d'investissement en ligne pour parents et enfants.

Découvrez-la

Yongo est une plateforme d'AC Insurance qui comprend Yongo Star (branche 23), Yongo Moon (branche 21) et Yongo Dream (branche 25). Info et conditions sur www.yongo.be



Le Ligneur vous en dit + : Pourquoi les migrants viennent chez nous S'amuser avec vos enfants

Bébés Enfants Ados Vie de
0/2 ans 3/5 ans 6/8 ans 9/11 ans 12/15 ans 16/18 ans +18 ans Parent

Stages : trop chers pour 1 parent sur 4

f t g + 2

Publié le 27 mars 2017 et mis à jour le 26 avril 2017

Le Petit Moutard nous confirme que les sommes consacrées aux stages de vacances des enfants dans les ménages sont colossales. 299 € en moyenne, par an, par enfant. En conséquence de quoi, un petit peu plus de 22 % des parents les jugent trop chers pour que leurs petits puissent y participer. On essaie de trouver quelques solutions avec Lara Boudron du Petit Moutard.



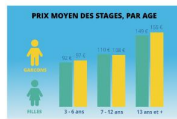
Des stages pour tous ? Pas gagné. C'est ce que vient nous confirmer la dernière enquête du site *Le Petit Moutard*, réalisée sur un échantillon de plus de 800 parents. De prime abord, peu de surprises. L'enquête confirme que les parents recherchent avant tout des stages pour leurs enfants durant les congés scolaires de juillet et août (90,1 %) puis à Pâques (46,4 %) et au

carnavail (20,9 %).

C'est le sport qui est le plus plébiscité suivi des stages nature, découvertes, bricolage pour les garçons, contre les stages sportifs, artistiques, danse et bricolage pour les filles. Les parents visent d'abord la qualité d'encadrement (Voir encadré).

Le prix, critère numéro 1

Mais on y apprend aussi des choses très intéressantes. Notamment que les parents consacrent un budget moyen de 108 € pour un stage d'une semaine. Plus surprenant, l'ardoise grimpe à 289 € en moyenne par an et par enfant. Le prix serait un critère de choix décisif pour 42 % des répondants, un peu moins pour 47 % d'entre eux et plus éduquant, 22,8 % des personnes interrogées évoquent un prix trop élevé pour justifier que leurs enfants ne participent à aucune activité de ce type durant l'année. Voyons plus en détail pourquoi et quelles solutions sont envisageables.



3 questions à...

Lara Boudron, content editor au Petit Moutard

Que vous évoque ces 22 % de parents qui trouvent l'offre de stage trop chère ?

Lara Boudron : « On ne sait pas précisément qui ils sont. On sait qu'ils ont recours à la famille pour compenser, qu'ils se débrouillent comme ils peuvent. On sait aussi que 50 % d'entre eux n'inscrivent pas les enfants en stage parce qu'ils ont un grand-parent ou un proche sur qui ils peuvent compter. Mais pour les autres ? Ça touche quand même une grosse partie de la population. Comment se débrouillent les parents ? Et plus inquiétant encore, je me pose la question de ce que font les mères quand personne n'est là pour s'occuper d'eux. C'est un chiffre choquant, à mon sens. »

Le gros problème aujourd'hui, c'est l'extrême disparité de ce qui est proposé dans les stages.

En effet, et il y a de quoi réfléchir sur l'offre existante. Quelles seraient les pistes à creuser, selon vous ?

L. B. : « C'est une problématique délicate. J'anime également des stages, j'ai conscience des coûts. Si on propose des offres plus basses, on sous-paye les encadrants et on rabote la qualité des activités. C'est peut-être du côté des aides qu'il y a quelque chose à creuser. Peut-être que l'État pourrait intervenir. Je sais qu'il y a un éventail très important du côté des mutuelles. Seulement, est-ce que les parents s'y retrouvent ? Le gros problème aujourd'hui, selon moi, c'est l'extrême disparité de ce qui est proposé dans les stages. Vous avez d'un côté des thèmes à moindre coût, très basiques et puis vous avez une explosion de trucs fous et très riches de l'autre. Accès à la nature, découpe digitale, cuisine du monde... Autant de choses, chouettes, élaborées qui ont un prix. On voit dans l'enquête que les stages sont très bien considérés (un taux de satisfaction de 8,5 /10), ce qui me fait dire qu'un des critères pour ce quart de parents, c'est le grand déséquilibre de l'offre. Ce qui explique aussi la moyenne élevée du coût moyen. La semaine dans une plaine de jeux, aussi chouette soit-elle, plus personne n'en veut. »

Peut-être qu'éloigner les enfants de l'espace de travail n'est pas une si bonne idée que ça ?

Quelle alternative pour les parents ?

L. B. : « On pourrait penser peut-être à des formes de financements participatifs. On pourrait même envisager des systèmes plus collaboratifs entre les familles. Ils pourraient se servir de l'école pour rassembler de l'argent et permettre de financer des stages pour tous. Je crois très fortement à l'organisation de petites communautés solidaires. Comme le *car sharing*, mais version stages pour enfants. Parce que je ne sais pas ce qu'en disent vos lecteurs, mais ce constat est navrant. Il est le signe d'une grande injustice sociale. Si la moyenne est aussi élevée pour un enfant, imaginez donc ce que ça coûte pour les familles nombreuses et précaires. Il est donc assez urgent d'explorer les possibilités. De s'organiser. Il y a peut-être pas mal de choses à repenser. Peut-être qu'éloigner les enfants de l'espace de travail n'est pas une si bonne idée que ça ? Pourquoi ne pas réfléchir à la possibilité de les inscrire dans l'entreprise. Trouver des occupations, faire appel à des prestataires extérieurs pour les périodes de vacances ? Il y a tout un système à repenser. Parce qu'il y a une chose qui ne vous a pas échappé : ces prix de stages qui grimpent en flèche, ça ne se fait pas à une époque où les parents ne sont de plus en plus riches, pas vrai ? »

Yves-Marie Vilain-Lepage

LA LIGUE ENQUÊTE

Le service études de la Ligue des familles, se pose la même question que Lara Boudron : où sont les enfants quand ils ne sont ni à la maison, ni à l'école ? Le dernier **Baromètre** montrait que 65 % des enfants sont partis en stages l'an dernier. Ça qui veut dire que aussi que 35 % des enfants sont sur le carreau : ceux vivant dans une famille modeste et monoparentale. La Ligue des familles se bat pour une reconnaissance de l'extrascolaire comme un réel milieu de vie de l'enfant et donc le soutenir et le financer à la hauteur des besoins. C'est un enjeu politique. C'est aussi un champ de recherche. Voilà pourquoi, il est capital pour la Ligue de connaître votre avis en tant que parents sur ces activités. Comment ? La Ligue des familles se lance en mai prochain dans une enquête sur votre expérience de parent à propos de ces activités. On vous en dit plus très vite via *le Ligneur*.

BESOIN D'UN COUP DE POUCE ?

- [Mykids&holidays](#), un répertoire de plus de 400 offres qui facilite le choix des stages et séjours pour vos enfants de 3 à 18 ans.
- Les bons plans du Ligneur.
- Retrouvez nos conseils pour dénicher le stage sur-mesure pour votre enfant.
- Tout sur la [déduction fiscale](#).
- N'oubliez pas que la mutuelle intervient également dans les stages et les activités. Pensez à bien vous renseigner sur les offres.

EN SAVOIR +

Retrouvez les grands chiffres de l'enquête sur cette infographie très bien faite du *Petit Moutard*.

Yongo, la plateforme d'épargne et d'investissement en ligne pour parents et enfants.

Découvrez-la

Yongo est une plateforme d'AC Insurance qui comprend Yongo Star (branche 23), Yongo Moon (branche 21) et Yongo Dream (branche 25). Info et conditions sur www.yongo.be

